

Milan-Helsinki : d'un plaisir à l'autre

ballet de lorraine à nancy ce soir Milan-Helsinki : d'un plaisir à l'autre Deux femmes offrent leurs danses au ballet de Lorraine. Hier soir et ce soir, juste ces deux fois, la Finlandaise Anu Sistonen (Helsinki, évidemment) et l'Italienne Luigia Riva (Milan, bien ...

Deux femmes offrent leurs danses au ballet de Lorraine. Hier soir et ce soir, juste ces deux fois, la Finlandaise Anu Sistonen (Helsinki, évidemment) et l'Italienne Luigia Riva (Milan, bien sûr) modèlent les danseurs pour les faire entrer dans des habits élégants d'une danse propre et attirante. La première, avec Spleen, explore les états d'âmes. Sa chorégraphie colle à la musique moderne de David Wilde : mouvements amples, parfois répétitifs, interprètes debout, habillés de semi-haillons et de très beaux jeux de lumière. L'âme se promène et le plaisir découle de ces jeux.

Plus distante, Luigia Riva cherche la grâce

des saints. Les postures ressusitent les tableaux religieux. Le corps se torture pour atteindre son but, à l'image de cette ballerine, toute en pointes, chaussons aux pieds et aux mains, qui tente de s'élever. Plus haut, mais vers quoi ? Car ça colle au sol, les corps rampent. Les quinze danseurs forment un groupe et un seul tente de quitter l'uniformité. Le mouvement de masse est magnifiquement maîtrisé. Le plaisir est plus glacial, mais peut-être plus grand dans cette exploration presque masochiste. Innocenti, s'intitule la pièce, mais innocent de quoi ? Pas de vouloir déranger, avec brio -un mot italien, pardi- et excitation.

Ju. B.

Un corps à corps avec l'innocence des saints

culture nancy Un corps à corps avec l'innocence des saints La chorégraphe **Luigia Riva** crée **Innocenti** pour le ballet de **Lorraine** à Nancy. L'artiste italienne veut représenter le dépassement du corps, celui des saints, celui des ...

La chorégraphe **Luigia Riva** crée **Innocenti** pour le ballet de Lorraine, à Nancy. L'artiste italienne veut représenter le dépassement du corps, celui des saints, celui des danseurs. Une Italienne qui s'intéresse aux saints ? **Luigia Riva** ne le nie pas, cela relève de la logique, même si elle ne se dit catholique « que de culture ». Sa création, pour le ballet de Lorraine, **Innocenti**, se veut avant tout une réflexion sur le corps du saint. « Le saint fait un travail sur lui-même pour dépasser le corps », explique la chorégraphe. « Il y a une ambiguïté dans la représentation du saint, poursuit la jeune femme. Il y a le martyr d'un côté, mais il y a aussi le corps,

la façon dont ils le conçoivent de l'autre. Saint Sébastien n'est-il pas une icône gay ? L'idée de l'extase, telle qu'elle est décrite par sainte Thérèse d'Avila, ressemble à celle de l'orgasme. Les saints veulent sublimer leur corps. » Tout ce qui a trait au corps attire **Luigia Riva**. La médecine, l'image de soi, les perceptions ont déjà fait l'objet de pièces, qui toutes commencent par « In- », préfixe inclusif. Il figure aussi dans le nom de sa compagnie, **Inbilico**, (« en équilibre instable »). **Innocenti** cherche à représenter le dépassement -un dépassement qui est aussi celui que les danseurs cherchent, sublimant leurs corps pour arriver à la beauté du geste. **Luigia Riva** les connaît un peu ces danseurs du ballet de Lorraine. Depuis deux saisons, elle leur enseigne la technique **Alexander**. « Il s'agit d'utiliser au mieux son corps avec un minimum d'efforts, explique celle qui a arrêté la danse en 2000. On recherche

l'essentialité du mouvement, qu'il soit le plus efficace et le plus direct possible. » Cette idée imprègne son travail.

La chorégraphe reconnaît le défi qu'est l'envie de montrer le sublime sur scène. « Mais je suis attachée à ces gens qui essaient de se dépasser, sinon je ne serais pas artiste. » Et quand elle parle de « ces gens », il s'agit aussi bien des saints que des danseurs... Les 23 et 24 mai à 20 h, à l'opéra national de Lorraine à Nancy. Réservations au 03 83 85 69 08. Tarif 8 € à 30€.

Ju. B.